



## Types de raisonnement

INDUCTIF	DEDUCTIF	CONCESSIF	PAR ANALOGIE	PAR L'ABSURDE

## Types d'arguments

Arguments logiques	Arguments d'autorité	Exemple à visée argumentative	Arguments ad hominem

## Types de stratégies

Démonstration	Plaidoyer	Éloge	Réquisitoire	Discussion	Débat

Le premier qui ayant enclos un terrain s'avisa de dire : Ceci est à moi, et trouva des gens assez simples pour le croire, fut le vrai fondateur de la société civile. Que de crimes, de guerres, de meurtres, que de misères et d'horreurs n'eût point épargnés au genre humain celui qui, arrachant les pieux ou comblant le fossé, eût crié à ses semblables : "Gardez-vous d'écouter cet imposteur ; vous êtes perdus si vous oubliez que les fruits sont à tous et que la terre n'est à personne!" Mais il y a grande apparence qu'alors les choses en étaient déjà venues au point de ne plus pouvoir durer comme elles étaient : car cette idée de propriété, dépendant de beaucoup d'idées antérieures qui n'ont pu naître que successivement, ne se forma pas tout d'un coup dans l'esprit humain : il fallut faire bien des progrès, acquérir bien de l'industrie et des lumières, les transmettre et les augmenter d'âge en âge, avant que d'arriver à ce dernier terme de l'état de nature.

[...] La métallurgie et l'agriculture furent les deux arts dont l'invention produisit cette grande révolution. Pour le poète, c'est l'or et l'argent, mais pour le philosophe ce sont le fer et le blé qui ont civilisé les hommes, et perdu le genre humain.

*Discours sur l'origine de l'inégalité* (1755), ROUSSEAU

Ainsi, selon ce beau philosophe, un voleur, un destructeur aurait été le bienfaiteur du genre humain; et il aurait fallu punir un honnête homme qui aurait dit à ses enfants : "Imitons notre voisin, il a enclos son champ, les bêtes ne viendront plus le ravager ; son terrain deviendra plus fertile; travaillons le nôtre comme il a travaillé le sien, il nous aidera et nous l'aiderons. Chaque famille cultivant son enclos, nous serons mieux nourris, plus sains, plus paisibles, moins malheureux. Nous tâcherons d'établir une justice distributive qui consolera notre pauvre espèce, et nous vaudrons mieux que les renards et les fouines à qui cet extravagant veut nous faire ressembler."

Ce discours ne serait-il pas plus sensé et plus honnête que celui du fou sauvage qui voulait détruire le verger du bonhomme ?

Quelle est donc l'espèce de philosophie qui fait dire des choses que le sens commun réprouve du fond de la Chine jusqu'au Canada ? N'est-ce pas celle d'un gueux qui voudrait que tous les riches fussent volés par les pauvres, afin de mieux établir l'union fraternelle entre les hommes ?

*Questions sur l'Encyclopédie* (1770), VOLTAIRE

Le théâtre est un genre littéraire particulier. Il est caractérisé par une **double communication** (le théâtre est à la fois un texte lu, mais aussi un art représenté sur scène et qui est vu par un spectateur)

**Définition :** du grec « théômai » (« regarder »), le théâtre est avant tout un spectacle dans lequel des acteurs donnent vie aux personnages et agissent devant un public. Un texte de théâtre se présente en actes, découpés en scène, composés de dialogues et de didascalies qui apportent des informations en vue de la mise en scène.

### I. Le langage théâtral

-**La didascalie** : indication scénique qui donne les informations nécessaires pour le lecteur : elles permettent de connaître le nom des personnages, les divisions en actes et en scènes, les précisions spatio-temporelles, les gestes et toutes les indications de mise en scène données par l'auteur.

-**La réplique** : réponse d'un personnage à un autre.

-**La tirade** : c'est une longue réplique qui a pour but de convaincre, de persuader, d'expliquer ou d'avouer.

-**L'aparté** : un personnage prononce des propos, en présence d'autres personnages, que seul le public entend, ce qui provoque un effet comique.

-**Le monologue** : une longue tirade dite par un personnage qui s'adresse à lui-même, seul sur scène. Il permet au personnage de faire le point sur sa situation, sur la difficulté qu'il éprouve pour communiquer ou pour exprimer des hésitations quant à une décision qu'il doit prendre.

-**Le quiproquo** : incompréhension, malentendu qui survient dans un échange de paroles. Chaque personnage interprète mal ce que dit l'autre.

-**La stichomythie** : répliques courtes qui peuvent parfois être violentes et qui forment un échange rapide, rythmé.

-**Le « coup de théâtre »** : péripétie inattendue qui constitue un renversement de situation ; cela crée un effet de surprise dans le public.

-**« deus ex machina »** : expression latine qui désigne un événement dont l'intervention peu vraisemblable résout comme par miracle les problèmes que rencontre le personnage.

-**Dramaturge** : auteur de pièces de théâtre.

-**Théâtre dans le théâtre** : lorsque dans une pièce, les personnages se mettent à jouer la comédie, à interpréter un autre rôle.

### II. La structure d'une pièce de théâtre

#### 1) La scène d'exposition

La scène d'exposition occupe le plus souvent la (ou les) premières scène(s).

Elle a pour rôle de donner toutes les informations nécessaires à la compréhension de la situation : **les lieux, l'époque, les personnages, leur classe sociale, l'intrigue.**

#### 2) Le nœud dramatique

C'est le moment où les obstacles apparaissent. Il permet d'enchaîner les péripéties et les coups de théâtre, ainsi que des retournements de situation.

#### 3) L'intrigue

Elle regroupe toutes les péripéties qui font progresser l'action ou la ralentissent.

#### 4) Le dénouement

Il occupe la plupart du temps les dernières scènes. **Il permet de résoudre le nœud dramatique et marque la fin de l'action.**

### III. La mise en scène

La mise en scène est constituée de différents éléments : l'interprétation du texte, le jeu des comédiens, les costumes, l'exploitation de la scène, les lumières, le décor...

#### 1) L'interprétation du texte

Le metteur en scène, comme tout lecteur, a sa propre vision de la pièce (perception des personnages, de leur psychologie...). Sa compréhension de la pièce conditionne la façon dont il va construire sa mise en scène.

#### 2) Le jeu des comédiens

A partir des indications données par l'auteur dans les didascalies, le metteur en scène doit représenter leur jeu. Le metteur en scène décide du déplacement des personnages sur scène, de leur gestuelle, des émotions qu'ils vont traduire (tristesse, émotion, peur, folie...).

#### 3) Les costumes :

Ils ont une importance primordiale au même titre que le décor. Ils ont pour fonction d'informer le spectateur sur : l'époque, le milieu social, le caractère des personnages.

#### 4) Le décor & les lumières :

De même que les costumes, le décor et le jeu des lumières jouent un rôle important pour situer l'action de l'histoire de la pièce d'un point de vue historique et social.

### IV. L'évolution du genre théâtral

#### A) Le théâtre antique

Dans l'Antiquité, le théâtre s'apparente à un rite religieux en hommage à Dionysos, dieu de l'ivresse. Il a aussi une dimension politique : en Grèce, les

représentations sont organisées par les magistrats. A Rome, elles sont organisées par les hommes politiques ; elles sont aussi financées par de riches citoyens. Les thèmes traités sont empruntés à l'actualité de façon à ce que le théâtre soit aussi **un outil pédagogique pour le peuple**. En Grèce, les pauvres perçoivent même une rémunération s'ils assistent au spectacle.

Dramaturges antiques : Sophocle, Euripide (Grecs) ; Plaute, Sénèque le Jeune (Romains).

#### B) Le théâtre du Moyen-âge et du XVI<sup>o</sup>s

Le théâtre du M-A est également lié au culte religieux. La représentation se faisait en latin, le plus souvent dans des églises et les religieux faisaient la plupart du temps office d'acteurs.

Les « mystères » sont des pièces d'inspiration religieuse, qui peuvent se poursuivre jusqu'à 4 jours. Les textes sont composés en vers que jouent parfois plus de deux cents acteurs.

Les « farces » sont des pièces profanes (non religieuses) qui apparaissent au XIII<sup>o</sup>s. Ce sont des pièces écrites pour faire rire le public des villes. Elles mettent en scène des personnages de la vie quotidienne : bourgeois, marchands, maris cocus, femmes aux mœurs légères. Elles critiquent les mœurs de l'époque.

Au XVI<sup>o</sup>s, le théâtre est marqué par les débuts de la tragédie française avec Jodelle. Le **théâtre commence à s'inspirer de la commedia dell'arte**, le théâtre italien né à Bergame au XVI<sup>o</sup>s. Il s'agit d'un théâtre où l'improvisation prend une grande place (personnages : Arlequin, Polichinelle, Pantalon...)

#### C) Le théâtre du XVII<sup>o</sup>s

Le XVII<sup>o</sup>s est le **siècle du théâtre**.

- **Le théâtre baroque** : apparaît à la première moitié du XVII<sup>o</sup>s. Ce dernier remet en cause la distinction entre comédie et tragédie et offre le plus souvent une intrigue particulière ponctuée de multiples péripéties exprimées au moyen de nombreux registres.

Les auteurs baroques refusent le langage soutenu : les dialogues deviennent de plus en plus libres et brutaux. Les scènes sont particulièrement meurtrières et sanglantes. L'illusion & le rêve sont des constantes majeures du théâtre baroque.

Dramaturges baroques : Calderon...

- **Le théâtre classique** : la deuxième moitié du XVII<sup>o</sup>s.

La tragédie est considérée comme le genre noble par excellence. Elle met en

scène des personnages illustres confrontées à des forces qui les dépassent. Elle est soumise à des règles strictes propres au classicisme et se référant à la tradition d'Aristote (cf V. A). La comédie représente des personnages et des situations beaucoup plus communs. Sa fonction est de faire rire et de corriger les mœurs.

**La tragicomédie** : La tragi-comédie se situe entre la tragédie et la comédie, elle apparaît dès le XVII<sup>o</sup>s. Ex de tragi-comédie : *L'Illusion comique* de Corneille (1635).

#### D) Le théâtre du XVIII<sup>o</sup>s

Au XVIII<sup>o</sup>s, la comédie s'inscrit dans l'élan contestataire du siècle. Grâce au théâtre, on critique les privilèges : *Le Mariage de Figaro* (1784) de Beaumarchais. On s'interroge sur la relation maîtres et valets, comme dans *L'île des esclaves* de Marivaux (1725). Les pièces s'orientent aussi vers l'analyse psychologique des personnages et de leurs sentiments..

#### E) Le théâtre du XIX<sup>o</sup>s

Le XIX<sup>o</sup>s offre aussi une production théâtrale très riche, notamment avec le drame romantique.

- **Le drame romantique** : première partie du XIX<sup>o</sup>s. Le drame romantique s'oppose à la tragédie classique. Le contexte historique complexe de cette période provoque un besoin de liberté : on s'affranchit des règles classiques (règle des trois unités : temps (24h), lieu (un seul) ; on conserve l'unité d'action : une seule intrigue principale).

C'est Hugo qui fixe la théorie du drame romantique dans la préface de sa pièce *Cromwell* (1827).

Le drame romantique permet de jongler avec les registres, d'adopter différents niveaux de langage... Drame romantiques : *Hernani* de Hugo (1830), *Lorenzaccio* de Musset (1834).

- Autres genres dramatiques de l'époque : le **vaudeville** (comédie légère où quiproquos et rebondissements ponctuent la vie des personnages, souvent confrontés à l'adultère. Ex : pièces de Labiche) ; le **théâtre de boulevard** (qui met en scène de façon comique la vie bourgeoise).

#### F) Le théâtre du XX<sup>o</sup>s

Au XX<sup>o</sup>s, les conventions et le langage théâtral ne répondent plus aux modèles traditionnels même si quelques auteurs reprennent les mythes antiques.

Le théâtre du XX<sup>o</sup>s est plus que jamais soucieux de délivrer un message et veut jouer un rôle primordial dans la réflexion sur la nature humaine.

1) Le théâtre de l'absurde :

Les années 50's voient naître un nouveau théâtre à la tonalité à la fois tragique et comique. Il s'inscrit dans la lignée du « Nouveau Roman ».

Mouvement qui apparaît après la 2<sup>nd</sup>e Guerre Mondiale. Aucune règle n'est prise en compte, pas même celles du langage, décousu pour signifier l'impuissance de l'homme, sa solitude, sa vie tragique.

Les héros deviennent des antihéros évoluant souvent dans le dénuement : ils ne sont plus illustres, mais peuvent être des clochards ou des êtres ordinaires.

Le théâtre de l'absurde **est une réflexion sur la condition humaine et sur les limites du langage humain.**

Dramaturges de l'Absurde : Samuel Beckett (*Fin de partie*, 1957) ; Eugène Ionesco (*Rhinocéros*, 1959).

2) L'adaptation des mythes :

Une partie de la production théâtrale du XX<sup>o</sup>s reprend les thèmes de l'Antiquité pour les adapter aux circonstances historiques. Les mythes sont des récits à caractère sacré qui révèlent une vérité.

Ex : Antigone (1944) de Jean Anouilh montre les problèmes posés par la revendication de la liberté, elle s'impose comme l'incarnation de toute résistance à la tyrannie.

La Guerre de Troie n'aura pas lieu (1935) de Jean Giraudoux met en scène des personnages de l'Illiade (Homère) pour dénoncer l'absurdité de la violence. Ecrivent entre les deux guerres mondiales, cette pièce est aussi le reflet de la situation en Europe à cette époque.

**V. La tragédie et la comédie.**

**A. La tragédie & le registre tragique.**

A l'origine grecque, la tragédie met en scène des personnages et un **chœur** (groupe de personnes qui déclament en dansant des vers destinés à présenter ou à commenter l'action).

La **tragédie antique** s'inspire des mythes ou d'événements historiques. Elle met en scène des personnages confrontés à leur destin.

La tragédie doit inspirer **pitié et terreur**. Le spectateur doit pouvoir se libérer de ses passions grâce à ce qu'il appelle la **catharsis** (le spectacle de la violence et des passions négatives permet au spectateur de s'en libérer).

**La tragédie classique :**

Les tragédies classiques les plus connues sont *Andromaque* (1667) ; *Britannicus* (1669) et *Phèdre* (1677) de Jean Racine.

Les règles :

La tragédie classique doit comporter 5 actes. L'acte I est celui de l'exposition, les actes II, III et IV servent l'action ; l'acte V est le dénouement.

La règle des 3 unités : l'unité de temps (l'action se déroule en 24h) ; l'unité de lieu (en un seul lieu) et l'unité d'action (une seule intrigue principale).

**Le registre tragique :**

Le tragique renvoie aussi à une situation violente que l'homme ne peut changer. Le tragique est lié à la mort et au temps qui passe. Le tragique s'exprime par des contradictions, des dilemmes qui trouvent une issue le plus souvent dans la mort.

**B. La comédie & le registre comique.**

La comédie prend sa source dans l'Antiquité. Elle est elle aussi liée au culte de Dionysos. La comédie antique n'est pas mise en scène comme la tragédie, elle ne comporte ni chœur, ni coryphée (chef du chœur).

Les acteurs représentent des personnages issus de différents milieux sociaux (esclaves, courtisanes, amants...) facilement reconnaissables à leurs costumes et à la couleur de leurs perruques. **Elle a pour but de corriger les mœurs par le rire : « castigat ridendo mores ».**

Dès le XVI<sup>o</sup>s, elle est marquée par l'influence de la commedia dell'arte.

Le XVII<sup>o</sup>s apparaît comme un modèle en matière de comédie avec les pièces de Molière (1622-1673). Elle s'affranchit peu à peu des codes imposés au théâtre, même si la structure en cinq actes est encore d'actualité dans certaines pièces de Molière.

**Le dénouement est toujours heureux : les méchants sont punis, les bons récompensés.** Les personnages sont, pour la plupart, issus de milieux bourgeois, ce qui transparait dans leurs préoccupations : l'argent, la santé...

Le souci de vraisemblance est presque toujours respecté.

**Le registre comique :**

Ce registre est par définition ce qui provoque le rire. Il n'est pas propre au théâtre. Le comique naît d'un effet de décalage, de situations étonnantes et d'un effet de répétition.

**5 types de comiques :** le comique de langage (jeux sur les mots, quiproquos), le comique de caractère (le personnage est caricatural), le comique de mœurs (on critique le ridicule des mœurs de l'époque), le comique de situation (la situation fait rire), le comique de gestes (gestuelle fait rire).

Autres procédés : l'ironie, la satire, la parodie, la caricature...

Fiche préliminaire : *Antigone* (1944), Jean ANOUILH

**I- L'Auteur**

*Lisez le document I et répondez aux questions ci-dessous*

1. Comment ANOUILH divise-t-il ses pièces ? Expliquez.

---

2. Laquelle de ses deux femmes tiendra le rôle d'Antigone ? Pourquoi ?

---

3. Complétez ces citations et dégagez les trois thèmes qui sous-tendent l'œuvre d'ANOUILH

Le <u>théâtre</u> , c'est
Si <u>Dieu</u> <u>avait voulu</u> que <u>l'amour</u> <u>soit</u> <u>éternel</u> ,
La <u>mort</u> est <u>belle</u> .
Ce sont <u>toujours</u> nos <u>bons</u> <u>sentiments</u>
Il y a <u>trois</u> <u>périodes</u> dans la <u>vie</u> d'un <u>homme</u> :
Le <u>célibataire</u> <u>vit</u> comme un <u>roi</u> et <u>meurt</u> comme un <u>chien</u> ,
C'est très <u>joli</u> , la <u>vie</u> .
Les <u>hommes</u> , c'est comme les <u>chiens</u> ,
Les <u>femmes</u> ont <u>horreur</u> d' <u>attendre</u> .
<u>Pourquoi</u> <u>contredire</u> une <u>femme</u> ?
<u>Mourir</u> , ce n'est <u>rien</u> .
Le <u>talent</u> est comme un <u>robinet</u> . Quand il est <u>ouvert</u> , on <u>peut</u> <u>écrire</u> .

Elle <u>seule</u> <u>donne</u> à <u>l'amour</u> son <u>vrai</u> <u>climat</u> qui nous <u>font</u> <u>faire</u> de <u>vilaines</u> <u>choses</u>
le <u>souffleur</u> . D' <u>abord</u> , il n'y a que lui qui <u>sait</u> <u>toute</u> <u>la</u> <u>pièce</u>
celle où il <u>travaille</u> pour les <u>autres</u> , celle où il <u>travaille</u> pour lui et celle où il <u>fait</u> <u>travailler</u> les <u>autres</u> .
Mais cela a un <u>inconvenient</u> , c'est qu'il <u>faut</u> la <u>vivre</u>
je suis sûr qu'il se <u>serait</u> <u>arrangé</u> pour que les <u>conditions</u> du <u>désir</u> le <u>demeurent</u>
<u>ça</u> <u>mord</u> parce que <u>ça</u> a <u>peur</u>
C'est un <u>supplice</u> qu'elles nous <u>réservent</u>
Il est <u>tellement</u> plus <u>simple</u> d' <u>attendre</u> qu'elle <u>change</u> d' <u>avis</u>
alors que l' <u>homme</u> <u>marié</u> <u>vit</u> comme un <u>chien</u> et <u>meurt</u> comme un <u>roi</u> .
<u>Commence</u> donc par <u>vivre</u> . C'est <u>moins</u> <u>drôle</u> et c'est plus <u>long</u> .
L' <u>inspiration</u> est une <u>farce</u> que les <u>poètes</u> ont <u>inventée</u> pour se <u>donner</u> de <u>l'importance</u> .

Theme 1 : .....

Theme 2: .....

Theme 3: .....

## II- Le Mythe

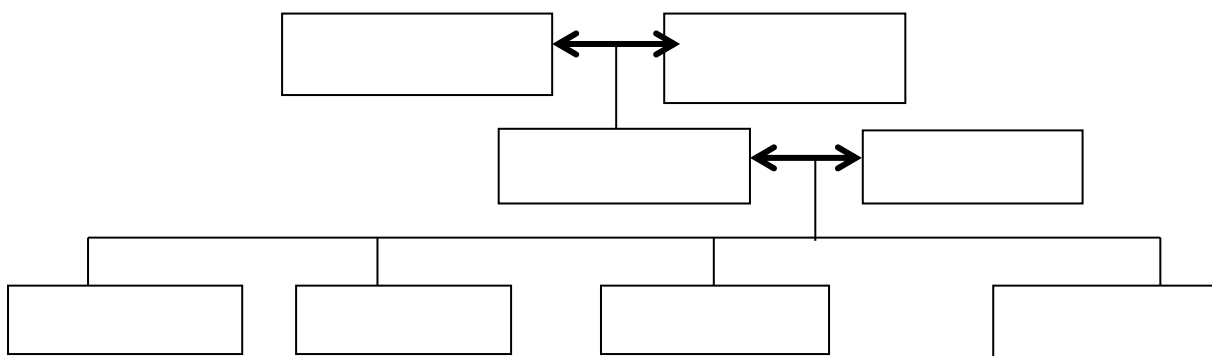
1. Remettez ces lettres dans le bon ordre afin de retrouver le nom du premier auteur à avoir retranscrit le mythe d'Antigone en pièce de théâtre : o-o-s-l-e-c-h-p .....

2. À partir des images ci-dessous, retracez le portrait d'Antigone



3. Recomposez l'arbre généalogique ci-dessous pour comprendre le contexte familial dans lequel vit Antigone.

### Les Labdacydes



**Polynice est le frère d'Étéocle // Antigone est la petite-fille de Laïos  
Ismène est la fille de Jocaste // Oedipe est le fils de Laïos**

### III- L'Œuvre

Lisez le document II et répondez aux questions ci-dessous

1. Quel est le problème essentiel dans cette pièce ? De quel type est-il ?

---

2. Que pouvez-vous dire du caractère d'Antigone ?

---

3. En quelle année la pièce a-t-elle été écrite ? Cette date a-t-elle une symbolique historique ?

---



#### Document I



Jean Anouilh est un écrivain et dramaturge français, né le 23 juin 1910 à Bordeaux et mort le 3 octobre 1987 à Lausanne (Suisse). Anouilh a lui-même organisé ses œuvres en séries thématiques, faisant alterner d'abord « Pièces roses » et « Pièces noires ». Les premières sont des comédies savoureuses marquées par la fantaisie alors que les secondes montrent dans la gravité l'affrontement des « héros » entourés de gens ordinaires en prenant souvent appui sur des mythes.

Après la guerre apparaissent les « Pièces brillantes » qui jouent sur la mise en abyme (le spectacle dans le spectacle) puis les « Pièces grinçantes », comédies satiriques. Dans la même période, Jean Anouilh s'intéresse dans des « Pièces costumées » à des figures lumineuses qui se sacrifient au nom du devoir.

Le père de Jean Anouilh était tailleur et sa mère musicienne et professeur de piano. C'est en 1923 que son amour pour le théâtre se manifeste. Après avoir travaillé pendant deux ans dans une agence de publicité avec, entre autres, Jacques Prévert, Anouilh devient entre 1929 et 1930, le secrétaire du comédien Louis Jouvet à la Comédie des Champs-Élysées. Leur collaboration est conflictuelle, Jouvet sous-estimant les ambitions littéraires de son employé.

Il épouse en 1931 la comédienne Monelle Valentin. Le couple divorce en 1953 et Anouilh épouse la comédienne Nicole Lançon qui deviendra sa principale collaboratrice.

En 1938, il obtient un nouveau succès critique et public avec la création du *Bal des voleurs* et inaugure sa collaboration avec André Barsacq, qui sera son principal interlocuteur et metteur en scène, pendant plus de quinze ans.

#### Document II

*Antigone* est une pièce en un acte de Jean Anouilh. Antigone est la fille d'Œdipe et de Jocaste, souverains de Thèbes. Après le suicide de Jocaste et l'exil d'Œdipe, les deux frères d'Antigone, Étéocle et Polynice se sont entretués pour le trône de Thèbes. Créon, frère de Jocaste et – à ce titre – nouveau roi, a décidé de n'offrir de sépulture qu'à Étéocle et non à Polynice, qualifié de voyou et de traître. Il avertit par un édit que quiconque osera enterrer le corps du renégat sera puni de mort. Personne n'ose braver l'interdit et le cadavre de Polynice est abandonné à la chaleur et aux corbeaux.



Seule Antigone refuse cette situation. Malgré l'interdiction de son oncle, elle se rend plusieurs fois auprès du corps de son frère et tente de le recouvrir avec de la terre. Ismène, sa sœur, informée de sa décision, refuse de la suivre, craignant sa propre mort.

Très vite, Antigone est attrapées par les gardes du roi. Créon est obligé d'appliquer la sentence de mort à Antigone. Après un long débat avec son oncle sur le but de l'existence, celle-ci est condamnée à être enterrée vivante. Mais au moment où le tombeau va être scellé, Créon apprend que son fils, Hémon, fiancé d'Antigone, s'est laissé enfermer auprès de celle qu'il aime. Lorsque l'on rouvre le tombeau, Antigone s'est pendue à sa ceinture et Hémon, crachant au visage de son père, s'ouvre le ventre avec son épée. Désespérée par la disparition du fils qu'elle adorait, Eurydice, la femme de Créon, se tranche la gorge.

